

L'art de (ne pas) répondre aux questions

Serge
Kollwelter

Extraits de l'interview du Premier ministre le 1^{er} janvier 2008 sur RTL

Caroline Mart: [...] Mir hunn e ganz eemolegen Aarbechtsmaart, dat gëtt et soss néierens, datt 70% vun deenen, déi eise Wuelstand hei erschaffen, sinn net Lëtzebuenger. D'Halschent dovunner si Frontalieren, mä wann et awer dann ëm d'Matschwätzen, ëm d'politesch Matgestalte geet, dann hu si esou gutt wéi näischt ze soen. Ass dat op Dauer tragbar?

Jean-Claude Juncker: Nee, dat ass op Dauer net tragbar. Ech liewen elo esou an där Bilanzéierungszäit, well och vill Leit mech dat froen – 25 Joer an der Regierung, dat ass zwar de Leit zimlech egal, mä bon, wann s du 25 Joer dat méchs, da kuckst de gären emol, wat ass dann elo geschitt. [...] Wéi ech Aarbechtsminister war, dat war ech gär, hu mir eng Rei Saache gemaach. Mir hunn zum Beispill de Leit, déi Net-Lëtzebuenger waren, d'Walrecht bei de Beruffschambre ginn. Huet dat eppes geännert? Nee. Déi Leit, déi bei eis schaffen, si jo net fundamental anescht wéi mir, si kommen aus deeneselwechte Landschaften, sinn d'selwecht geprägt duerch d'Geschicht, duerch d'Geographie wéi mir.

Petit rappel : Le 23 avril 1983, des représentants de l'ASTI rencontrent le tout jeune secrétaire d'Etat au Travail et lui présentent la revendication du droit de vote des étrangers aux chambres professionnelles. Rien ne se fera pendant huit ans, jusqu'à l'arrêt de la Cour de justice des communautés européennes provoqué par l'ASTI et qui oblige le gouvernement à admettre les étrangers à ces élections.

Jean-Claude Juncker: Mir hunn d'Matsproocherecht vun den EU-Ausländer an aneren Ausländer, net EU-Ausländer, déi zu Lëtzebuerg wunnen, staark vergréissert, doduerch datt se bei de Gemengewale kënnen matmaachen. Huet dat eppes geännert? Nee. Firwat? Déi aus der grous-

ser Géigend kommen, si grosso modo d'selwecht wéi mir, a Leit déi eng gewëssen Zäit hei zu Lëtzebuerg gewunnt hunn, déi hunn d'Grondreflexer vun der Aart a Weis Lëtzebuenger ze sinn, oder wéi Lëtzebuenger ze liewen, ugeholl.

Tout le monde sait que c'est le traité de Maastricht qui a obligé le Grand-Duché à agir : les dérogations y obtenues pour tous (!) les Etats membres hébergeant plus de 20 % d'étrangers ont certes transposé le principe, mais à doses homéopathiques.

(à propos de la double nationalité)

Jean-Claude Juncker: Jo, mä also d'Nationalitéit gëtt net bradéiert. D'duebel Nationalitéit ass de Versuch a fousst op der Absicht, Lëtzebuenger a nach Net-Lëtzebuenger, sech op eng nei Aart a Weis an der Zäit begéinen ze loosse. (...) Datt een natierlech muss, wann een d'duebel Nationalitéit kritt, lëtzebuergesch Kenntniss hunn, dat ass awer eng Saach, déi ech mengen, vun der Selbstverständlechkeet, obschonn ech weess, datt mir an engem Sproocheregime liewen, dee sech aus Däitsch, Franséisch a Lëtzebuergesch zesummesetzt – awer och aus Lëtzebuergesch.

A wat ech gären hätt, ass datt deen, deen d'duebel Nationalitéit gären hätt, [...] datt e muss verstoe wat mir soen, wa mir Lëtzebuergesch schwätzen, an datt hie sech esou am Lëtzebuergesche muss kënnen ausdrécken, datt mir verstinn, wat hie seet. Net jiddweree brauch, fir d'duebel Nationalitéit ze kréien, kënnen ze schwätze wéi en Affekot, déi schwätzen iwwregens zu Lëtzebuerg am Regelfall franséisch.

Début février 2008, on ne connaît pas encore le niveau de connaissances en langue luxembourgeoise exigé. Avec le plus faible taux de naturalisation en Europe, le principe de la double nationalité sera transposé,

mais les conditions de séjour rallongées, la procédure d'option abolie, un test linguistique introduit.

Une fois encore, un Premier ministre à la tête de l'innovation et qui se satisfait des grands principes sans se soucier (?) de leur impact !

Il appartient aux historiens de rendre compte de l'histoire : cela ne relève ni des activistes dans le domaine social ni des politiques.

Une urgence après 1 391 jours !

Le 29 avril 2004, une importante directive européenne a été adoptée en Conseil des ministres de l'Union européenne. Elle concerne près de 140 000 personnes au Luxembourg, puisqu'elle doit faciliter et simplifier les formalités des citoyens se trouvant dans le cadre de la libre circulation dans un autre pays que le leur. A l'époque, le ministre de la Justice, impliqué dans la campagne électorale, a dû l'oublier. Le ministre de l'Immigration qui a hérité du dossier était absorbé par la présidence luxembourgeoise du Conseil européen. Vint 2006 et l'expiration du délai de transposition, délai non pas fixé par une instance bureaucratique ou un Bruxelles abstrait, mais par les 15 ministres des Etats membres de l'époque réunis à la table du Conseil !

La Commission européenne en tant que gardienne des traités entame aussitôt une procédure auprès de la Cour de justice des Communautés européennes contre le Luxembourg pour non-respect des délais de transposition. Cette procédure va déboucher sans l'ombre d'un doute à une condamnation. Pareilles condamnations n'ébranlent cependant pas du tout le gouvernement luxembourgeois, étant « seulement » d'ordre moral.

Le ministre de l'Immigration informe les instances européennes qu'il va insérer ce volet « libre circulation » dans son projet de loi sur l'immigration. On retrouve en effet toutes ces préoccupations dans l'avant-projet de loi soumis début juillet 2007 aux partenaires sociaux et dans le projet de loi proprement dit déposé à la Chambre des députés le 7 novembre dernier sous le numéro 5802. La condamnation de la Cour de justice des Communautés européennes est imminente, le risque existe qu'elle serait assortie d'une astreinte financière, le type d'argument autrement frappant que la simple condamnation morale. Arrêt de la Cour de justice des Communautés européennes le 13 décembre 2007 : le Luxembourg échappe de justesse à une astreinte financière et ne voit que tomber une condamnation morale supplémentaire dans sa collection. On peut s'imaginer que dans les coulisses, le Luxembourg a fait valoir qu'il n'attendrait pas l'adoption du projet de loi n° 5802, mais transposerait le dispositif de la directive plus rapidement et par règlement grand-ducal. Cette hypothèse avait été annoncée par le ministre Nicolas Schmit

lors de ses consultations de début juillet, en préconisant l'automne pour cette mise en œuvre. L'automne passa, et le 21 décembre 2007, premier jour de l'hiver, 1 391 jours après l'existence légale de la directive, le gouvernement agit. Pour son règlement grand-ducal, il invoque l'urgence, ce qui signifie essentiellement qu'il peut se passer d'un avis du Conseil d'Etat. Publication du règlement grand-ducal dans le *Mémorial* daté du 31 décembre 2007 et entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2008. Le dispositif confère un certain nombre de compétences nouvelles aux communes, le principe étant que les citoyens de l'Union n'auront d'autres formalités que le Luxembourgeois changeant de commune de résidence. Comment du 21 décembre 2007 au 1^{er} janvier 2008, les 116 administrations communales auraient-elles pu se familiariser avec les nouvelles dispositions ? Le texte adopté le 21 décembre 2007 ne fait qu'amender un règlement grand-ducal du 28 mars 1972, lui-même amendé depuis lors une demi-douzaine de fois. Ceci signifie qu'en l'absence d'un texte coordonné, le lecteur du règlement grand-ducal devra se rapporter sans cesse aux textes précédents. Plus grave : la transposition de la directive est lacunaire et incorrecte. Nous aurons l'occasion d'y revenir le mois prochain.

BUREAUTIQUE
ROSY WAGNER-BRAUCKMANN

NEU
EXKLUSIV
IN LUXEMBURG

„SITZFLÄCHE BEWEGT SICH
 NACH VORNE,
 NACH LINKS, RECHTS
 UND NACH HINTEN
 ÜBER DAS US-PATENTIERTE
 DONDOLA SITZGELENK“

BUREAUTIQUE
ROSY WAGNER-BRAUCKMANN

27, rue de la Barrière / L-1215 Luxembourg
 T. +352 44 88 08-1 / F. +352 44 88 08-99
 www.wagner-brauckmann.lu / rosy@wagner-brauckmann.lu